**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève
**Band:** 5 (1927)

**Artikel:** Note sur sept portraits-médaillons anciens de Théodore de Bèze
**Autor:** Aubert, Fernand
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-727927

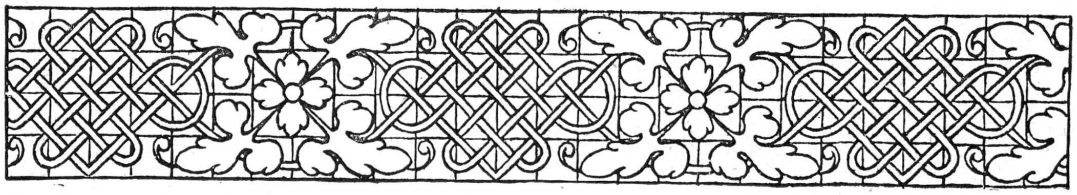
**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 07.09.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**



# NOTE SUR SEPT PORTRAITS-MÉDAILLONS ANCIENS DE THÉODORE DE BEZE[1]

Fernand AUBERT.

---

Nos collections locales possèdent, comme il est naturel, de nombreux documents relatifs à Théodore de Bèze. L'inventaire de ces richesses dépassant le cadre de cette revue, il suffira de donner ici quelques détails sur sept figurines anciennes, qui existent à la Bibliothèque publique et universitaire, au Musée d'Art et d'Histoire, ou au Musée historique de la Réformation. Ce sont — tout document du XIXe siècle et tout objet de métal étant *a priori* exclus de cet article — les seules pièces de cette nature que nous connaissions à Genève.

* * *

Quelques indications préalables sont nécessaires ici pour faire apparaître l'importance respective de ces diverses figures.

La petite-fille adoptive de Théodore de Bèze, Théodora Rocca, reçut, en vertu de la succession de sa grand'mère maternelle, Catherine Plan soit del Piano, deuxième femme du réformateur, la majeure partie des lettres et papiers de celui-ci; comme elle épousa, le 21 juin 1607, le théologien Théodore Tronchin (1582-1657), ces papiers furent incorporés aux Archives de Bessinge[2].

[1] Nous remercions ici M. Eugène Demole, conservateur du Cabinet de numismatique, pour son obligeance. Nous tenons à reconnaître d'une façon spéciale les grands services que nous a rendus dans le domaine de l'identification minéralogique de certains documents M. Etienne Joukowsky, assistant au Muséum d'histoire naturelle.

[2] *A Théodore de Bèze, 1605-1905, troisième centenaire de la mort de Théodore de Bèze.... compte rendu publié par la Société du Musée historique de la Réformation*, Genève, 1906, imp. Atar, 81 p. pet. 8°, front., pl., p. 66-67 (in art.: *Exposition commémorative à la Bibliothèque publique, par* Hippolyte AUBERT (p. 62-69)); GALIFFE, *Not. généal.*, t. II (2me éd., 1892), p. 621 et 860. — Cf. *Nos Anciens*, 1908, p. 66-68 (in art.: *Bessinge*, par Jules CROSNIER (p. 57-123)).

Des documents d'un autre ordre ont, tout naturellement, la même provenance que ces papiers. A cette série se rattache un portrait à l'huile, sur bois, de Bèze, légué par M. Henry Tronchin (1853-1924) à la Ville de Genève pour être remis à sa Bibliothèque publique et universitaire [1].

Il existe une preuve directe que cette œuvre a fait partie de la galerie particulière de Bèze. Elle résulte de deux opuscules: *Lettre d'un gentil-homme savoysien à un gentil-homme lyonnois...*, s. l. 1598 [2], et la *Response* que lui donna Bèze, s. l. 1598 [3]: celui-ci y reconnaît avoir chez lui un portrait, fait de lui à l'âge de 76 ans, dont le signalement coïncide en gros avec ce nº 291. La date de 1595, qui correspond aux 76 ans susmentionnés, est donnée par un texte, inscrit sur le fond du panneau, et portant les nom et prénom de Bèze.

Fig. 1.

De plus ce texte, étant donné son caractère strictement personnel [4], n'a pu être mis que par ordre du réformateur, ce qui lui confère la valeur d'un témoignage tacite d'approbation : Bèze a adopté ce portrait, l'a fait sien. Si de ce témoignage, donné par le modèle lui-même, ne résultait pas une hypothèse très forte de ressemblance, celle-ci s'imposerait presque par les qualités si naturelles, si spontanées, de ces traits vieillis et adoucis, par l'absence rassurante de toute convention

[1] Il y est conservé sous le nº 291. Reproduit ici *(fig. 1)*.
[2] P. 19-20.
[3] P. 58-60. Ces deux extraits ont paru dans Doumergue, *Icon. calv.*, p. 50-51.
[4] Cf. Aubert, Hippolyte, *art. cit.*, p. 68-69, et Crosnier, Jules, *art. cit.*, p. 73-74.

de métier, par la sincérité enfin de cette peinture dont le principal avantage est d'évoquer immédiatement un *individu* qui, à l'exclusion de tout autre, a réellement existé.

Ce portrait donne donc toute probabilité de ressemblance.

* * *

Fig. 2.

Fig. 3.

Plusieurs des figures qui constituent l'objet de cette étude puisent leur principale valeur dans l'analogie de traits qu'elles présentent avec cet excellent portrait contemporain.

1. *Musée d'Art et d'Histoire*, G. 298 *(fig. 2)*. Provient de la Bibliothèque publique, d'où il a été déposé au Musée archéologique par le Conseil administratif en 1873. Terre cuite[1], coloriée d'une façon analogue aux nos 2 et 4 indiqués plus loin; cadre de bois noir (rectangulaire). Il semble que tout le reste soit d'une seule pièce. Dimensions approximatives, à l'extérieur du cadre: 35 × 31 cm. Bèze y est représenté en bas-relief, buste de profil à gauche, en robe noire ornée de la fraise, distinctive de la

[1] Nous devons à M. Waldemar Deonna, directeur du Musée d'Art et d'Histoire, de précieux renseignements sur les pièces relevant de son administration.

qualité de gentilhomme, dont le gaufrage blanc vient se perdre dans les ondulations de la longue barbe assyrienne. Il est coiffé d'un serre-tête. La teinte de la figure et de la barbe imite l'apparence d'un vieillard en pleine santé, et se détache sur le noir du fond et des vêtements. Trace de brisure transversale du fond, effleurant l'occiput par la tangente. On peut lire sans peine ces lettres capitales romaines écrites comme au pinceau sur la partie supérieure du fond : «Aetˢ LXXXIIII», ce qui correspond aux environs de 1603 et montre que très probablement cette pièce a été faite d'après nature. — Reproduit dans l'article cité ci-dessus d'Hippolyte Aubert, pl. faisant face à p. 68 [1].

Si, théoriquement, ce bas-relief doit entrer, de par sa forme rectangulaire (non ronde ni ovale), dans la catégorie des plaquettes et non des médaillons, tout le rattache néanmoins, à cette différence près, à la série décrite dans cette étude.

Fig. 4.

2. *Musée d'Art et d'Histoire*, G. 300 *(fig. 3)*. Buste en bois [2], colorié d'une façon analogue aux nos 1 et 4. Même provenance. Le cadre ovale et le fond, tous deux de couleur noire, sont en bois, ainsi que le socle, de teinte grise. Dimensions approximatives à l'extérieur du cadre : 62 × 47 cm. Buste de Bèze, de face, en très haut relief, la partie postérieure en pan coupé. Vêtements semblables à ceux de la pièce précédente. Cette statuette semble avoir été conçue et exécutée en s'inspirant du nº 1. Mais un examen même superficiel permet de reconnaître la grande infériorité que présente cette pièce à l'égard de la précédente au point de vue des probabilités de ressemblance. Autant la première figure est personnelle, individuelle, autant celle-ci est quelconque, conventionnelle. Il est probable que ce médaillon est postérieur à la précédente figure, qui porte, en vertu de l'âge du modèle, la date des environs de 1603.

3. *Bibliothèque publique et universitaire*, nº 271 *(fig. 4)*. Il résulte d'un examen attentif qu'au point de vue matière c'est une médaille (soit moulage) en terre cuite. L'hypothèse, d'abord entrevue, d'après laquelle cette pièce serait un original sous forme de calcaire lithographique, doit être abandonnée pour plusieurs raisons. Il suffira de dire que la trace de brisure, qui part de l'épaule gauche

[1] Décrit dans ledit article, p. 69. — Repr. dans *Bull. Soc. hist. prot. fr.*, nov.-déc. 1905; cf. *ibid.*, p. 558-559, note de N. Weiss.

[2] Cf. Aubert, Hippolyte, *art. cit.*, p. 69, et Crosnier, Jules, *art. cit.*, p. 74.

pour aboutir à la tranche (au-dessus de la partie gauche de la tête), est trop irrégulière pour être une brisure de calcaire. De plus, une cassure qui, au-dessus de la partie droite de la tête, a privé le fond d'une partie de son épaisseur, révèle à un œil spécialisé dans ce domaine des soufflures qui ne peuvent se produire sur du calcaire. Enfin, l'on remarque, à la loupe, des gerçures, qui proviennent, selon toute apparence, d'une pression inhérente à l'opération du moulage. — La teinte jaunâtre est donnée par la simple patine du temps. Module: 5, 6 × 5,5 cm. Bas-relief. Bèze est représenté, en buste de trois quarts à gauche, dans la même attitude et dans les mêmes vêtements que dans le n° 1, à l'exception du serre-tête, différent de forme (cf. nos 4, 5 et 6). La ressemblance des deux physionomies est absolue. M. Georg Habich, — directeur du Musée des médailles de Munich —, attribue cette pièce à l'école de Jakob Stampfer, et spécialement à son fils Hans-Ulrich; quant à la date, nous trouvons un jalon dans le fait qu'il attribue à celui-ci un Pierre Martyr de 1562 [1].

Fig. 5.

Si, comme nous le pensons, étant donné la similitude incontestable des traits reproduits, cette figure procède du n° 1 (très probablement fait d'après nature vu l'inscription que nous y avons relevée [2]), il faut admettre comme *terminus post quem* de l'exécution de la maquette de ce n° 3 les environs de 1603. Ce qui est bien éloigné de 1562, époque à laquelle Habich attribue le Pierre Martyr de H.-U. Stampfer. C'est même impossible, car s'il s'agit bien de Hans-Joh. *Ulrich* II, fils de Hans-*Jakob* (1505 ?-1579), nous savons qu'il mourut en 1580: aussi nous demandons-nous si Habich n'a pas voulu parler de Hans-*Ulrich* III (*petit-fils* de Hans-*Jakob*) qui commença son apprentissage d'orfèvre en 1579, devint maître d'état en 1581, et travaillait encore en cette qualité en 1637 [3].

4. *Musée historique de la Réformation*, pièce reçue en vertu du legs fait par M. Henry Tronchin (* 30 novembre 1924) [4]. C'est, selon toute probabilité, un autre exemplaire de la médaille représentée par le n° 3. Cet exemplaire-ci a été colorié, d'après une méthode qui semble analogue à ce qui a été fait pour les nos 1 et 2; ce qui, à notre avis, en diminue l'intérêt artistique. Quant à l'intérêt documentaire, il n'en est accru que si la coloration du visage et de la barbe est exactement rendue. Mais, à ce point de vue, s'en rapporter plutôt au n° 1. La figurine, légèrement rognée à la hauteur des bras, est renfermée, sous une plaque de verre, dans une boîte en forme

[1] Habich, Georg, *Die deutschen Medailleure des XVI. Jahrhunderts*, Halle a. d. Saale, 1916, 4°, pl., fig., p. 65-67.
[2] Cf. Aubert, Hippolyte, *art. cit.*, p. 69.
[3] Cf. Brun, Carl, *Schweizerisches Künstl.-Lex.*, les art. Stampfer.
[4] Reproduit dans *Nos Anciens*, 1908, p. 74. — Cf. Aubert et Crosnier, *art. cités*, p. 67-68 et 74.

de bonbonnière, de bois naturel, mesurant approximativement 7,5 cm. de diamètre, et portant, sur son fond externe, d'une main ancienne, ces mots: « Mr Debeze ».

5. *Bibliothèque publique et universitaire*, nº 272 *(fig. 5)*. Médaille, soit moulage (en dépit de la double indication « orig » du verso), exécutée de la même façon que le nº 3; la brèche qui dépare la partie supérieure a nettement la forme de celles que subissent les objets de faïence: la matière est de la terre cuite, non du calcaire lithographique; la teinte jaunâtre y est également donnée par la simple patine du temps. Module : 3,9 × 4 cm. Bèze est représenté en bas-relief, buste de profil à gauche, dans la même attitude et les mêmes vêtements que dans les nos 1, 3, 4 et 6, à l'exception du serre-tête, qui rappelle la forme employée dans les nos 3, 4 et 6. La figure, bien qu'émaciée, est la même que celle des nos 1, 3, 4, et 6. Habich [1] pense évidemment à cette pièce bien qu'il mette: « o. J. [soit ohne Jahr] Calvin. Ebenda [à savoir *Genf*, Bibliothek]. » Il y a eu évidemment là une simple confusion, car, au même endroit, il indique comme étant de Bèze une médaille dont la description sommaire correspond avec celle d'une médaille de Calvin (Bibliothèque publique et universitaire, nº 273). Quoi qu'il en soit, Habich attribue notre pièce nº 5 au même membre de la famille Stampfer que le nº 3.

Fig. 6.

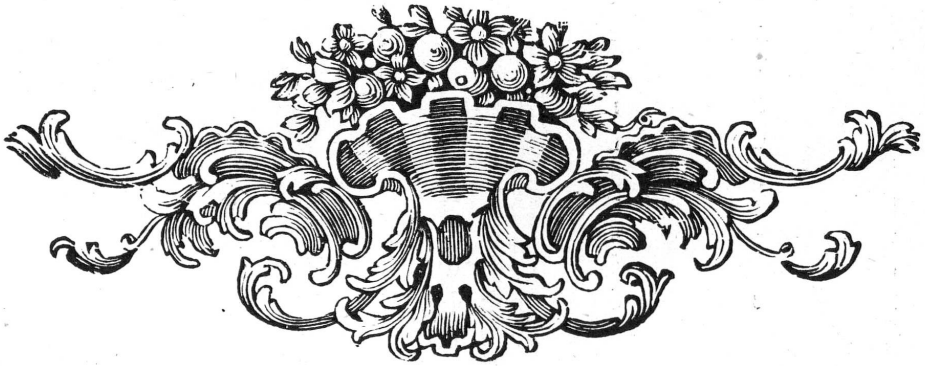
Fig. 7.

6. *Musée d'Art et d'Histoire*, G. 301 *bis (fig. 6)*. Provient de la Bibliothèque publique, d'où il a été déposé au Musée archéologique par le Conseil administratif en 1873. Bas-relief en terre cuite, encadré de peluche. Bèze est représenté en buste de trois quarts à gauche, avec une physionomie et dans une attitude et des vêtements semblables à ceux des nos 3, 4, 5. Dimensions du buste: 12,7 × 12 cm.

Ce bas-relief était primitivement encadré. Époque probable: XVIIe siècle.

7. *Bibliothèque publique et universitaire,* nº 270 *(fig. 7)*. Camée [2], soit: pierre, sur deux faces de laquelle sont sculptés en bas-relief les portraits respectifs de Calvin

[1] *Op. cit.*, p. 67.

[2] Sur ce document et sur Louis Chapat, cf. Brun, *op. cit.*, art. Chapat, signé Ch. Eggimann. — Arch. d'Etat, Mss. Th. Dufour, carton 11.

et de Bèze. Cette indication: « L. Chapat F. » y est gravée en capitales romaines, ainsi que les nom et prénom de Bèze, et cette notice, concernant le caillou entier: « Silex præstantissimus Eygari amnis ». Contrairement à cela et à l'art. Chapat de Brun, *Schweizer. Künstl.-Lex.*, cette roche n'est pas du silex, mais un calcaire compact lithographique. Si, du point de vue documentaire, ce camée, qui donne un type assez différent des autres numéros (type qu'on trouve dans plusieurs médailles du Cabinet de numismatique), ne présente pas un très grand intérêt, la physionomie étant trop simple, sentant trop exclusivement le métier, il est, en revanche, une œuvre fort habile. Ce calcaire est en effet traversé de deux veines croisées de calcite pur (carbonate de chaux), que l'artiste a su utiliser de telle façon que chaque tête soit taillée dans une région qui soit de la même teinte que l'ensemble du bloc, tandis que chacune de ces deux veines constitue le fond, très nettement blanc, de chacune des figures. Bèze, qui nous intéresse seul ici, est représenté en buste de profil à droite, le chef recouvert du serre-tête et du chapeau de forme conique tronquée, aux ailes relevées; dimensions, fond compris: 5,3 × 2,7 cm.